

écno générale

chap 6:

La croissance

(état; les revenus; évolutions du système productif
thèmes à retenir pour le bto blanc. (revoir les auteurs)

intro: l'P de la richesse produite par un pays ou une région qui se mesure soit par le pnb soit le pib.
On la détermine.

Pnb et Pib en valeur et non pas en valeur.

On a retranché les effets de l'inflation

Pnb en volume = pnb - inflation.

Valeur ajoutée = prix des produits - prix de vente

On enlève l'inflation par avoir une idée réelle

Pnb valeur peut poser problème car il peut P que par la hausse des prix et non par la P des richesses.

La mesure de la croissance est parfois contestable car le PNB est un indicateur ayant des défauts. (limite)

* Finalement, qu'est-ce que la richesse? par un état

Philosophe: Dominique Méda

Le PNB ne prend pas en compte certaines activités qui ont une utilité éco et sociale.

ex: les activités au noir (l'éco souterraine)

l'activité des femmes aux foyers. (rôle sociale)

l' " des associations

Inversement, le PNB prend en compte certaines activités liées avec conséquences néfastes d'une société industrialisée.

(pollution; bruit; stress).

La lutte contre la pollution créerait des richesses. ?

ex: les investissements anti-pollution de l'automobile font
↑ les prix (coût).

Certains économistes préconisent d'évaluer les conséquences de
la pollution, du bruit et de retrancher ce chiffre du
PNB. En réalité, c'est très compliqué.

Le PNB reste cependant l'indicateur le plus fiable possible.
On constate que la croissance est une mesure quantitative.
Et la compléter, on utilise tout la notion de développement
qui est plus qualitative (expérience de vie; éducation).

I Les facteurs II les cycles

I les facteurs de croissance

voir chap consommation.

La croissance dépend de multiples facteurs. Les évolutions
de la demande et de l'offre étant essentielles. Plus des
facteurs socio-culturels.

* La demande comprend consommation nationale, les investissements
les exportations et les demandes de l'état.

A) la conso des ménages (voir conso)

C'est un facteur (motem) essentiel) 60% du PNB.

revenus; prix; situation éco; facteurs culturels

illustrations: lien consommation de masse et forte croissance
des 30 glorieuses. Inversement, en 90/93 (ralentissement de
la conso et les investissements a contribué à ralentir
la croissance (chômage de masse; pessimisme; politique de
rigueur).

(3)

B) les exportations de la demande étrangère
voir chap en 2^{ème} année : commerce extérieur des français.
les exportations sont devenues de + en + un moteur de croissance du fait de la mondialisation.

La France exporte plus de 25% de sa production.
Le rôle des exportations va se renforcer notamment car le commerce de service devient de + en + important grâce aux progrès technologiques. (tourisme) (échange de service financier) (service de communication). Par le biais de l'OMC et les zones de libre échange, les barrières aux échanges diminuent qui stimulent les exportations. Le développement de l'union européenne a renforcé les échanges français vers l'union.

* l'union représente 65% des exportations françaises.
Au cours des années 90, la balance commerciale française est redevenue excédentaire (On exporte plus qu'on importe).
(uniquement les marchandises et non les services).

Cela traduit un retour à la compétitivité. Les exportations ont été un des facteurs du retour à la croissance en fin 90.

C) L'investissement: (aussi investissement public)

C'est un moteur capital de la croissance puisqu'il agit à la fois sur la demande et sur l'offre. (matériel ; communication ; formation ; immatériel).

Il va aussi agir sur l'offre (l'interpréter elle-même) : produire plus ; élargir la capacité ; se moderniser ; améliorer compétitivité.
L'évolution de l'investissement depuis 45 en France est proche de la croissance éco. (parallélisme).

L'investissement très soutenu par les tentes glorieuses

En revanche, ralentissement à partir de la crise. Le ralentissement est net de 70 à milieu 80. Ensuite, une reprise à la fin des années 80. La croissance s'en repart.

Une chute de l'investissement entre 90 et 96 (mais c'est ^{pas} uniforme) parallèlement.

À partir 97, l'investissement reprend et la croissance

* Investissement et croissance sont étroitement liés. Ils sont en interaction. Ils agissent l'un sur l'autre.

En 90, croissance est faible de la croissance investissent -
Lorsqu'on investit ou la croissance stagne ?

Phénomène : la hausse de l'investissement ralentit encore plus la croissance.

En cours des années 90, les entreprises ont préféré le placement à l'investissement. Les placements paraissent plus rentable à court terme car les taux d'intérêt étaient plus élevés. Il y avait de plus en plus de possibilité de placement du fait de la libre circulation des capitaux. Les exigences des actionnaires sont de + en + grande en termes de rentabilité.

Cette évolution peut comporter des risques à long terme.

La logique financière l'emporte sur la logique industrielle (créer des capacités de production ; c'est pas les taux de rentabilité).

L'investissement est un bon baromètre du moral des entrepreneurs

est indispensable pour préparer l'avenir économique.

b) L'innovation et le progrès technique :

Ils sont liés à l'investissement.

Plusieurs économistes considèrent l'innovation et le progrès technique car ça conditionne le reste. Joseph Schumpeter (voir 2d II)

④

Alfred Sorel (2^{ème} siècle : français)

Il a développé la théorie du développement qui assure l'emploi.

En fait : l'innovation fait disparaître l'emploi.

En réalité, Alfred montre qu'au contraire, l'innovation est nécessaire à la croissance et l'emploi à long terme.

L'innovation permet à l'entreprise de réaliser des gains de productivité.

Ces conséquences : $\rightarrow$ profits de l'entreprise + de revenus
ce qui va permettre de développer la consommation de la nouvelle
secteurs.

Les gains de productivité suppriment l'emploi. De la main
d'œuvre est libérée par travailler de la nouvelle secteurs.

On assiste de à un déplacement d'un secteur vers un autre.
Depuis 2^{ème} siècle : agriculture $\rightarrow$ industrie puis industrie $\rightarrow$
service (tertiaire).

Problème : aujourd'hui emploi + qualifié le développement difficile
tertiaire $\rightarrow$? vers où va-t-il en ? fin du travail ?
voir cours de 2^{ème} année sur le chômage.

* L'innovation sera une source de croissance sous 2 angles

- plus productive

- de nouvelles marchés (renouvellement de la demande).

On peut distinguer 4 formes d'innovation :

- l'innovation technologique : nouveaux produits, machines, matières

- " commerciale : développement du marketing, distribution

- l'innovation organisationnelle : les nouvelles org. du travail et
de la production. Le management par projet, juste à temps

- l'innovation institutionnelle : le nouveau cadre juridique.
les lois sur les 35 h.

E) les facteurs socio-culturels et démographiques:

Il y a un très grand nombre de variables.

évolution de la population totale et active.

Le vieillissement pourrait devenir un frein.

La qualification de la main d'œuvre va jouer un rôle essentiel.

Puis l'importance du système éducatif et des formations.

Qualité des infrastructures.

Ses évolutions (influences) sont importantes.

Valorisation de l'esprit d'entreprise.

Mobilité géographique de la main d'œuvre.

etc...

* En conclusion, l'évolution de la croissance répond à de multiples facteurs en interaction. L'État joue un rôle important de la promotion de la croissance libéraux, plus de liberté, Keynes etait.

Avec la mondialisation les évolutions internationales se présentent de + en + sur la croissance des États. (11 septembre).

II les cycles économiques:

L'économie est donc naturellement une alternance de période et de crise.

La crise éco peut se définir de plusieurs façons:

• dépression: caractérisée par une baisse sensible et durable du PNB. (crise des années 30). (Rue de la 1^{re} des années 90).

• récession: ça comprend à 2 cas: . léger Δ du PNB sur une période courte (en France en 93: 1^{er} 1/2%). Ou alors une stagnation ou très faible hausse (0 à 1%).

⑤

la croissance malle : limitée (entre 1 et 2).

Pour les pays occidentaux, depuis 70, on a connu principalement une croissance malle avec quelques récessions.

On peut distinguer de l'éc. des cycles courts et des cycles longs.

1) les cycles courts :

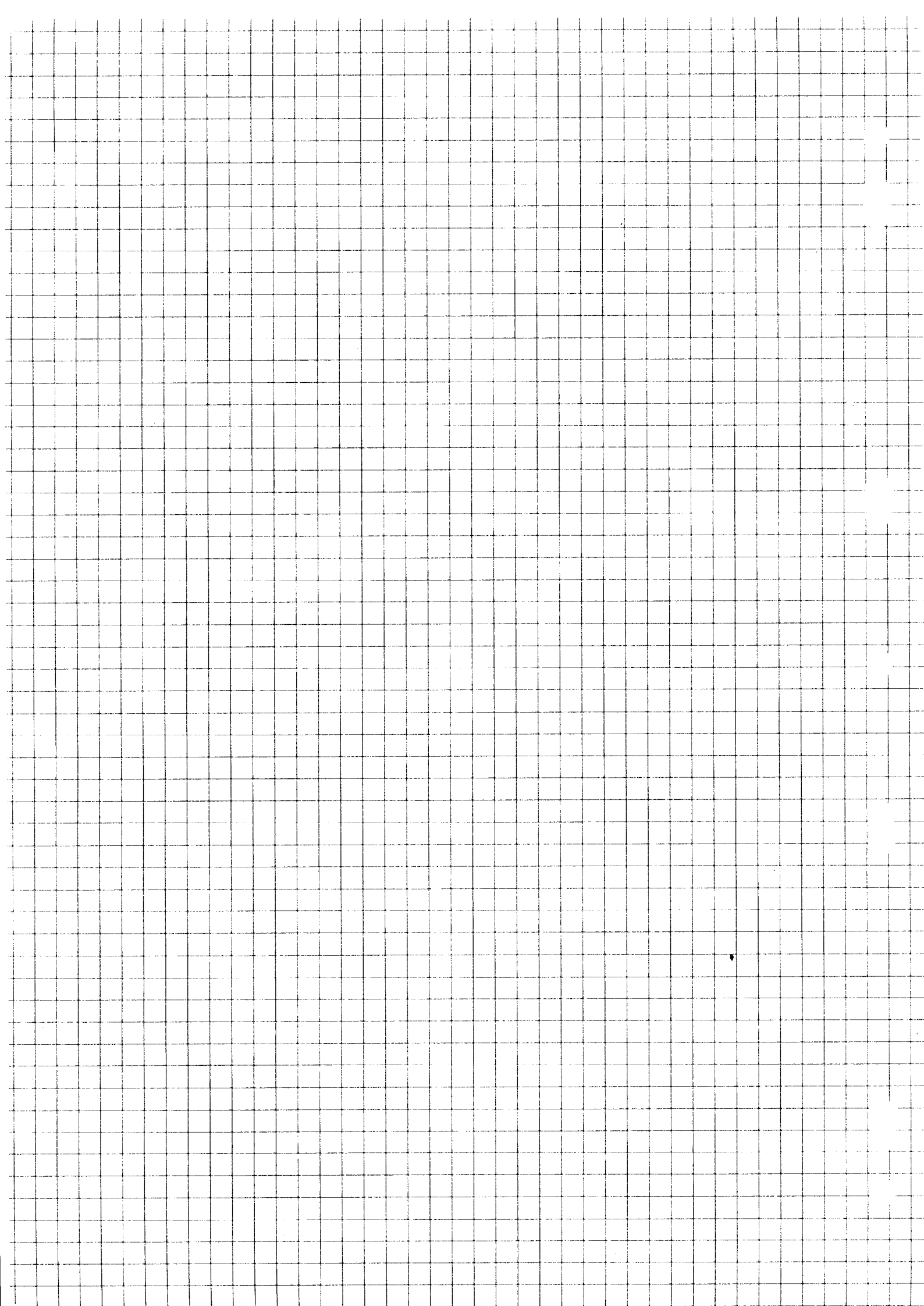
le cycle de Kitchin (Américain début 20^{ème}).

ça dure à peu près 3 ans.

Elle se dit que la phase d'↑ de la production s'explique par le fait que les entreprises constituent des stocks. Ensuite, on a un ralentissement de la production (déstockage).

Actuellement, c'est plus ambiguë (zero-stock).

L'influence des stocks restant importante aujourd'hui on est d'avantage à nuancer une production en flux-tendu,



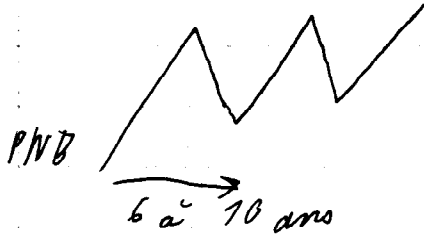
①

A) Les cycles courts:

2) le cycle de Juglar:

XIX^e siècle (de 6 à 10 ans)

On a une alternance de croissance et de crise.



On alterne forte croissance suivie de période de dépression.
 marquée par le plein emploi le chômage et déflation
 mais aussi tendance à l'inflation (chute des prix)

Philipps au XX^e siècle constatait donc qu'en général, on a
 de l'économie soit inflation soit chômage mais jamais les 2.
 Le cycle de Juglar et l'analyse de Philipps ont été remis
 en question notamment après 45.

D'une part, après 45 on assiste plus à des dépressions éco.
 Après 73, la crise se traduit par un ralentissement de l'éco.
 Probablement du fait de l'état providence.

Entre 73 et le milieu des années 80, on a eu en m^{ême}
 temps inflation et chômage.

* C'est ce qu'on a appelé la stagflation (stagnation de la
 croissance: chômage et inflation).

Si le cycle de Juglar paraît moins bien adapté à la
 situation du XX^e siècle, il reste malgré tout des cycles courts

B) Les cycles longs:

cycle de Kondratieff (russe début du XX^e siècle)

Il détermine des cycles d'à peu près 50 ans marqués par des
 périodes de croissance longue et de crises longues.

Cela correspond à ce qui se passe depuis 45

Les 30 glorieuses (30 ans de croissance) et crise depuis 73

Les longues phases n'empêchent pas des cycles courts à l'intérieur.

ex. par les pays occidentaux, crise longue 73 à 90 ms à l'intérieur, reprise de croissance, fin 80 (87-90), en revanche, nette dégradation, début 90 et une reprise fin 90. Ce n'est pas uniforme ms sur le long terme des généralisations se dessinent.

- * Joseph Schumpeter explique les cycles longs par l'innovation. Les périodes de croissance longue sont en général due à la diffusion massive de l'éclo de certaines innovations majeures qui améliore la productivité des entreprises et ça crée les nouveaux marchés.

La course des est d'autant plus stimulée que les innovations majeures s'accompagnent d'une multitude d'innovation mineures qui vont créer de nombreux produits et services nouveaux (gigues). L'automobile pousse les 30 glorieuses → autoroute → station essence... (innovations mineures) → avant

Fin XIX^e : électricité → nouveaux besoins (électroménager...)

Si certains secteurs disparaissent du fait des machines, ils sont remplacés par d'autres. "la destruction créatrice" : Schumpeter.

La croissance de l'éclo va commencer à ralentir au bout d'un certain qd les innovations ont épuisé leur potentiel. Et les menages, qd ils sont épuisés → certaines saturations s'opèrent.

On va rentrer de une crise (ralentissement au dépression).

Au cours de cette période de crise, de nouvelles inventions apparaissent, c'est leur diffusion progressive qui vont permettre la croissance.

illustration : la crise depuis les années 70 correspondrait à la phase descendante du cycle de Kondratieff

celle se traduit d'une part par la saturation de certains

marchés qui étaient les moteurs de la croissance (électroménager; auto).
En fait de la saturation, consommée plus forte, elle chercha à
réduire leur coût (précanté; frein au salaire)

Les entreprises se restructurent (facteur de chômage). Elle
commence aussi à intégrer les nouvelles technologies.

Le non premier temps, facteur de chômage.

A cela, on pourrait se dire qu'au cours des années 90, un
nouveau cycle de Kuznetsov pourrait commencer fondé sur
la diffusion massive des nouvelles technologies.

(voir le cas américain avec la nette reprise à partir de 92)

Cette reprise de croissance reste à confirmer (en Europe).

La reprise à la fin des années 90 a plutôt des signes favorables.